Communiqué de presse
Lundi 2 mai 2022

FONDATION SIMONE ET CINO DEL DUCA INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS INSTITUT DE FRANCE

# Grand Prix artistique 2022 de la Fondation Simone et Cino Del Duca

Institut de France

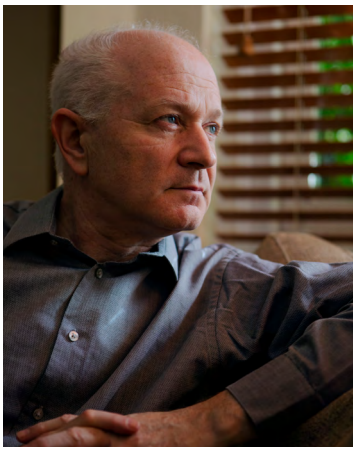
© Heike Fischer

attribué sur proposition de l'Académie des beaux-arts

à

## GEORGE BENJAMIN

compositeur



© Åsa Westerlund

**La Fondation Simone et Cino Del Duca décerne chaque année sur proposition de l'Académie des beaux-arts un Grand Prix artistique qui récompense l'ensemble de la carrière d'un artiste de dimension internationale, alternativement dans les domaines de la peinture, sculpture et composition musicale.**

**Ce prix est doté d'un montant de 100 000 euros.**

Né en 1960, George Benjamin commence à composer à l'âge de sept ans. À seize ans, il entre au Conservatoire de Paris pour étudier la composition avec Olivier Messiaen et le piano avec Yvonne Loriod puis travaille avec Alexander Goehr au King's College de Cambridge.

En 1980, son œuvre *Ringed by the Flat Horizon* a été jouée aux BBC Proms par le BBC Symphony Orchestra sous la direction de Mark Elder. Le London Sinfonietta et Simon Rattle jouent pour la première fois *At First Light* deux ans plus tard. Parmi les autres commandes majeures de cette période figurent *Antara* (pour l'Ircam et l'Ensemble Intercontemporain pour célébrer le 10e anniversaire du Centre Pompidou en 1987) et *Three Inventions* (pour le 75e Festival de Salzbourg en 1995).

Le London Symphony Orchestra dirigé par Pierre Boulez joue pour la première fois son *Palimpsests* en 2002 pour ouvrir « By George », un portrait d'une saison comprenant la création de *Shadowlines* de Pierre-Laurent Aimard. D'autres rétrospectives se sont tenues à Londres, Stockholm, Amsterdam et au festival Présences de Radio France en 2020.

La première œuvre dramatique de Benjamin *Into the Little Hill*, écrite avec le dramaturge Martin Crimp, a été commandée en 2006 par le Festival d'Automne de Paris et a été présentée pour la première fois à l'Opéra Bastille. Leur deuxième collaboration, *Written on Skin*, fut jouée pour la première fois au festival d'Aix-en-Provence en juillet 2012. Depuis, elle a été programmée par plus de 20 maisons d'opéra internationales, remportant autant de prix internationaux. *Lessons in Love and Violence*, un troisième opéra réalisé avec Martin Crimp, dont la

première avait eu lieu au Royal Opera House en 2018 ; les deux grandes œuvres ont été filmées par la BBC. D'autres représentations de *Lessons in Love and Violence* sont prévues à Tanglewood, Dortmund, Essen, Cologne, Bruxelles, Zurich et Paris.

En tant que chef d'orchestre, Benjamin fait preuve d'une variété remarquable, allant de Mozart et Schumann à Knussen, Murail et Abrahamsen. Il a dirigé les premières mondiales d'œuvres importantes de Rihm, Chin, Grisey et Ligeti. Il travaille régulièrement avec les plus grands orchestres du monde, développant des relations étroites avec le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Philharmonia Orchestra, le London Sinfonietta et l'Ensemble Modern, ainsi que le Royal Concertgebouw Orchestra, qui a joué pour la première fois *Dream of the Song* en septembre 2015.

Au cours de la saison 2018-2019, Benjamin a été compositeur en résidence de l'Orchestre Philharmonique de Berlin/Musikfest et à la nouvelle Elbphilharmonie de Hambourg. 2021 a vu la création de son *Concerto for orchestra* aux BBC Proms par le Mahler Chamber Orchestra, avec des représentations ultérieures à Berlin, Hambourg et Paris, le tout sous la direction du compositeur.

Depuis 2001, Benjamin est professeur de composition au King's College à Londres. Ses œuvres sont publiées par Faber Music et enregistrées sur Nimbus Records.

*Le lien culturel et musical de Georges Benjamin avec la France est important. Ancien élève du Conservatoire National Supérieur de musique de Paris, son langage de créateur est très marqué dans ses fondements premiers par la musique française du XX^e siècle et par Olivier Messiaen qui l'a beaucoup soutenu et guidé. Dans le prolongement de cette influence, il rencontre notamment à l'IRCAM des années 80-90 les compositeurs fondateurs de l'école spectrale. Dans ce sillage il ouvre une voie indépendante et développe une esthétique et une écriture très personnelles qui fait la synthèse du renouveau harmonique et acoustique développé par Messiaen, ses élèves et certaines formes indépendantes inspirées de créateurs anglais significatifs du XX^e siècle parmi lesquels Ralph Vaughan Williams et Benjamin Britten.* Michaël Levinas, membre de l'Académie des beaux-arts.

*Toutes les œuvres de Benjamin ont une qualité rare et remarquable : aucune de ses notes ne semble déplacée, que ce soit dans un tout petit orchestre, en accompagnement d'un violon ou d'un piano, ou pour un grand ensemble. La musique de Benjamin est l'une des réponses les plus cohérentes et les plus convaincantes au défi de créer une musique véritablement nouvelle capable de parler avec toute l'articulation des langages musicaux d'hier et d'aujourd'hui. Sa musique éblouit et séduit par ses couleurs sensuelles.* Tom Service dans *The Guardian.*

**Prix et récompenses**

| | |
|---|---|
| 1996 | Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres |
| 2000 | Membre de l'Académie des beaux-arts de Bavière |
| 2001 | Deutsches Symphonie-Orchester Berlin Schoenberg Prize for Composition |
| 2010 | Awarded CBE for services to Music |
| 2011 | Honorary Member of Royal Philharmonic Society |
| 2014 | Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres |
| 2014 | Honorary Fellowship from King's College Cambridge |
| 2014 | UK Critics Circle Award for Outstanding Musician |
| 2015 | Prince Pierre de Monaco Prize : *Written on Skin* |
| 2017 | Fellowship of King's College London |
| 2017 | Knighthood |
| 2018 | Member of Royal Swedish Academy of Music, Stockholm |
| 2019 | Venice Biennale Golden Lion Award |

**Jury 2022 du Grand Prix artistique de la Fondation Simone et Cino Del Duca**

— Laurent Petitgirard, Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts
— Gilbert Amy, Membre de l'Académie des beaux-arts
— Régis Campo, Membre de l'Académie des beaux-arts
— Édith Canat de Chizy, Membre de l'Académie des beaux-arts
— Thierry Escaich, Membre de l'Académie des beaux-arts
— Michaël Levinas, Membre de l'Académie des beaux-arts
— François-Bernard Mâche, Membre de l'Académie des beaux-arts
— Bruno Mantovani, Membre de l'Académie des beaux-arts

Martin Crimp et George Benjamin © Maurice Foxall

George Benjamin © Åsa Westerlund

Pierre Boulez, Olivier Messiaen et George Benjamin
© Malcolm Crowthers

**Contacts presse**

**Institut de France**
com@institutdefrance.fr

**Académie des beaux-arts**
Pauline Teyssier
pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Créée en 1975, la Fondation Simone et Cino Del Duca est abritée à l'Institut de France depuis 2005. Elle œuvre en France et à l'étranger dans le domaine des arts, des lettres et des sciences par le moyen de subventions et de prix attribués chaque année sur proposition des académies. La Fondation décerne annuellement quatre Grands prix : Le prix mondial Cino Del Duca (200 000 euros), remis à un auteur dont l'œuvre constitue, sous forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne. Le Grand Prix scientifique (275 000 euros), récompense un chercheur français ou européen et son équipe, présentant un projet de recherche ambitieux sur un thème prometteur précisé chaque année (ainsi que trois subventions scientifiques de 125 000 euros chacune et un prix de cancérologie de 15 000 euros). Le Grand prix d'archéologie (150 000 euros), le plus important dans ce domaine, remis sur proposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres est destiné à aider au rayonnement de l'archéologie française en France et à l'étranger. Le Grand prix artistique (100 000 euros), attribué sur proposition de l'Académie des beaux-arts, récompense l'ensemble d'une carrière d'un artiste de dimension internationale, alternativement dans les domaines de la peinture, la sculpture ou la composition musicale.

Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (près de 25 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées).

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX[e] siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Elle encourage la création artistique dans toutes ses formes d'expression par l'organisation de concours, l'attribution de prix qu'elle décerne chaque année, le financement de résidences d'artistes, l'octroi de subventions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Instance consultative des pouvoirs publics, l'Académie conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que le Musée Marmottan Monet (Paris) et la Bibliothèque Marmottan et villa Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa les Pinsons (Chars) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE